

Course aux marchés juteux de l'armée ?

Quand on parle de l'armée burundaise, malgré les apparences, les connotations tribalo-régionales sont toujours vives. Nous avons fait déjà plusieurs analyses pour dire que le CNDD FDD n'a pas encore le **contrôle total** de l'armée burundaise.

Cela dit, le scandale révélé par l'OLUCOME, qui a repris en réalité un rapport de l'Inspection Générale de l'Etat (IGE), constitue une « **fuite** » organisée par le Président NKURUNZIZA lui-même. C'est lui qui a remis les documents de l'IGE à l'OLUCOME. L'affaire concerne une vente d'armes au Burundi par une société ukrainienne. Les armes se sont avérées « défectueuses » selon le rapport ; et l'IGE parle de malversations économiques par des paiements indus à cette société et une réception d'un matériel désuet occasionnant un manque à gagner pour le trésor public de plus de 3 millions de dollars. De là, les soupçons de « corruption » des personnalités publiques impliquées.

Au courant depuis plusieurs mois de cette affaire, le Président Nkurunziza cherche à contrôler les marchés de l'armée. D'où le fameux décret mettant en place une commission chargée de la passation de marchés à caractère sensible pour la sécurité nationale par la formule du « gré a gré » (tiens Olucome n'aurait pas remarqué que ce décret présidentiel autorise de facto d'effectuer des marchés gré a gré !!!). Avec la mise en place de cette commission, il va pouvoir y placer ses hommes et contrôler les choses. Cette idée lui est venue de ses « amis » rwandais. Ces rwandais veulent introduire leurs propres connexions dans la fourniture d'armes. Mais pour cela il faut casser les réseaux des anciens FAB.

Au-delà du Général Niyoyankana, il y a un réseau d'anciens FAB qui contrôlent en réalité l'approvisionnement de l'armée burundaise depuis des années. Le Président NKURUNZIZA vise à introduire des « hommes à lui » via ses connections rwandaises dans la fourniture de produits pétroliers et d'armes à l'armée burundaise. La mise en place de la fameuse commission de marchés gré à gré n'était qu'une première étape. Il restait alors à se débarrasser des réseaux existants.

A court terme, les FDN seront approvisionnées en armes et en carburant par des hommes d'affaires à la solde d'un pays étranger, le Rwanda. Qu'est-ce que l'on attend d'autre pour dire que le Burundi est sous le contrôle du Rwanda ? Déjà, la plupart des marchés gré à gré, comme les plaques d'immatriculation, les passeports, les concessions minières sur le nickel pour ne citer que ces cas-la, ont été octroyés au même groupe de « rwandais » travaillant pour le compte de sociétés internationales connectées au pouvoir de Kigali.

Des noms sont cités et parmi eux, on retiendra celui **de Mme Scholastique Ny. Alias NDEGE, belle-sœur du General James KABAREHE qui est une habituée du Palais Présidentiel de Bujumbura.** Son mari est un nigérian du nom de OBI, et se trouve dans l'équipe de direction de la SIMANKOR.

NKURUNZIZA est « CORROMPU » au vrai sens du mot. Seulement, il a appris une chose des rwandais. Il a appris qu'il doit sévir sur tous les corrompus et appliquer la politique des « APPARENCES ». Il faut punir X pour corruptions afin de permettre à Y et Z de piller sans que personne ne parle. C'est ainsi qu'il est en train de se tailler une part à lui seul avec les budgets énormes et pour lesquels il aura le contrôle total du Ministère de la Défense.

Ce que l'on observe ici et là dans l'affaire dite des armes défectueuses, n'est plus ni moins qu'un processus en cours pour le contrôle par NKURUNZIZA et ses « amis rwandais » des marchés juteux de la Défense Nationale. Ce contrôle passera par les produits pétroliers et les armes. Personne n'ignore que le pétrole est un produit stratégique. **Ainsi, en contrôlant l'approvisionnement, on contrôle l'armée, c'est-à-dire la sécurité intérieure du pays et la protection de ses frontières. La colonisation a plusieurs formes, et celle-ci en est une.** Le budget « défense » va connaître une croissance exponentielle soi-disant pour justifier la lutte contre les groupes armés qui ne seront plus appelés des groupes de « bandits ». NKURUNZIZA regorge d'imagination des lors qu'il s'agit de se remplir les poches.

=====